

UN ENCHANTEUR.

Un personnage singulier vient d'arriver à Bruxelles. C'est un Norvégien nommé Oshestiern, qui fera plus de bruit que Home et Cagliostro.

Oshestiern est de taille moyenne; rien ne le distingue du commun des mortels qu'une pâleur particulière et des yeux d'un gris clair dont la fixité, peut être étudiée, ne laisse pas d'être gênante.

Oshestiern est doué d'une faculté magnétique qui produit de véritables miracles.

Il se présente chez M. le baron de G... .., pour lequel, il avait une lettre de recommandation. Celui-ci le pria de vouloir bien passer chez lui la soirée du lendemain.

—Je vous prévient, lui dit-il, que vous ne trouverez ici que des sceptiques!

Une vingtaine de personnes furent invitées.

Oshestiern raconta que, dès son enfance, il s'était aperçu qu'il exerçait sur certains métaux une influence analogue à celle de l'aimant, et qu'à l'école il arrivait, sans prononcer un mot, à imposer sa volonté tantôt à l'un tantôt à l'autre de ses camarades.

L'un d'eux lui ayant joué un mauvais tour, Oshestiern voulut qu'il eût la colique, aussitôt le sujet se mit à se tordre et à se rouler par terre.

A ce récit l'un des invités du baron partit d'un éclat de rire en haussant les épaules avec affectation.

Oshestiern se leva et lui appuya un doigt sur le front en disant: Monsieur vous devenez idiot!

L'invité parut recevoir une commotion. Il jeta sur l'assistance un regard effacé; sa bouche s'entrouvrit, il poussa des sons inarticulés et se mit à danser sur place en élargissant les coudes. On eut dit un singe sur un orgue de Barbarie.

—Quelle mauvaise plaisanterie! s'écria un officier.

Oshestiern fit un pas vers lui.

—Vous, monsieur, dit-il d'une voix vibrante, soyez chien.

L'officier se mit à quatre pattes, il gambadait en aboyant, tournant tout à coup sur lui-même, comme un chien qui court après sa queue.

—Eh bien, monsieur le magnétiseur, s'écria la comtesse de W... une jeune femme de 26 ans, je vous défie bien de me faire faire autre chose que ma volonté.

—Madame, dit Oshestiern, vous êtes une femme honnête et honorée. Oubliez votre éducation, votre rang, et soyez telle que vous eussiez été si le hasard vous avait fait naître servante d'estaminet.

Subitement la comtesse se leva, dénoua ses cheveux, qui retombèrent sur ses épaules. Elle porta la main à son corsage, arracha le crochet et les boutons, étalant sa gorge nue, puis, courant l'un à l'autre: — Allons, messieurs, amusons nous!... Em rassemblez-moi... j'ai du feu dans la poitrine.

ne. Elle embrassa tantôt l'un, tantôt l'autre; ses narines dilatées aspiraient l'air par saccades.

—Assez, monsieur, je vous en prie! dit le baron. C'est un jeu trop cruel.

Oshestiern ferma les yeux et se couvrit la figure de ses mains, comme pour se renfermer en lui-même.

Presque aussitôt, les personnes qui avaient subi son fluence reprirent possession d'elles-mêmes. Aucune n'avait gardé le souvenir de ce qui venait de se passer.

La comtesse, toute rougissante, s'empressa de fermer son corsage et de renouer ses cheveux.

L'officier regardait d'un air surpris autour de lui, tandis que celui que le redoutable magnétiseur avait privé pour un instant de la raison, reprenait son air sérieux et ses allures d'homme du monde.

Ces faits se sont passés devant témoins. Les invités du baron de G... en ont été absolument étonnés; il se demandent encore si l'histoire de Circé l'enchanteresse est bien du domaine de la fable.

—Oshestiern, sera à Paris dans quelques jours. S'il allait faire monter la rente, c'est Léon Say qui, serait attrapé!

Aureliens Scholl.

BADINAGES.

M. Prudhomme se promène sur le boulevard, accompagné d'un ami.

Un mendiant les sollicite.

L'ami lui donne quelques sous.

—J'aime beaucoup les pauvres, dit d'un ton sentencieux M. Paul Prudhomme qui a gardé ses mains dans ses poches, mais je ne leur donne jamais rien. Car, si on leur donnait, il n'y en aurait plus, et que deviendrais-je, moi qui les aime tant?...

Fragment de dialogue entre mariés désillusionnés:

—Ah!... si j'avais eu de quel bois étaient faits les nœuds de l'hymen!...

—Hélas! mon cher confrère, beaucoup de chène et peu de charme!

Calino a vu jouer, hier soir, les *Chauffeurs* au Châtelet.

Il est rentré fort impressionné par les moyens employés par ces malfaiteurs pour savoir la vérité.

Tout en se déshabillant, il veut remonter sa montre. Elle n'est plus dans sa poche, il la tenait pourtant tout à l'heure; il le sait bien, mais où l'a-t-il posée?

Il se met en quête.

A bout de recherches et ne sachant plus où porter ses investigations, il plante une chaise devant sa cheminée, où flambe un feu ardent.

Il s'assied, retire ses bottines, ses chaussettes, et, exposant ses pieds à la flamme, il dit résolument et avec un accent de menace:

ment et avec un accent de menace: —Je saurai bien m'arracher mon secret!

—Je saurai bien m'arracher mon secret!

Pendant une messe de mariage la quêteuse est trouvée, mais il faut trouver un monsieur pour la guider à travers les chaises, l'aumônier à la main. On sait que le sexe masculin est rebelle à cet exercice.

—Monsieur, demande le suisse à un jeune homme blond, voulez-vous accompagner la quêteuse? —Impossible, je suis protestant.

Le suisse s'adresse à un autre jeune homme, brun, celui-là:

—Impossible, répondit-il aussitôt, je suis juif.

—Oh! alors, fait le suisse, en l'entraînant, venez donc, vous ramasserez plus d'argent!

X..., un de nos très spirituels confrères, connaît des chasseurs qui, quand revient l'époque de la chasse, l'abreuvent de gibier, principalement de faisans.

X... a fait une circulaire pour répondre aux dons des chasseurs; cette circulaire porte ces simples mots:

"Vous êtes vraiment bien faisans!"

Un monsieur sans gêne dîne en ville. Au rôti, il pousse un cri; tout le monde s'arrête de parler pour regarder le monsieur sans gêne.

—Qu'y a-t-il donc? lui demande la maîtresse de la maison.

Un malheur! Je suis d'une maladroite!

—Quoi donc?

—Je viens de mettre de l'eau dans mon vin!

Fumez le FAMEUX Tabac Candien
FOUCHER

C'est le meilleur tabac à fumer qui existe aujourd'hui.

N'allez pas vous empoisonner avec d'autre tabac préparé avec des ingrédients dangereux. Le tabac **FOUCHER** ne contient que de la feuille pure.

Quand on en a fumé une fois on ne peut en fumer d'autre.

En vente à la boîte chez tous les Marchands de Tabac et d'Épiceries en gros.

DEPOT GENERAL CHEZ

J. M. LAPIERRE,

224, RUE ST-PAUL, MONTREAL.

En regardant la crue, le père et l'enfant causent histoire:

L'enfant.—Papa, comment appelle-t-on les gens qui boudent dans l'Inle?

Le père. (franchement). — Je l'ignore tout à fait, mon enfant.

L'enfant.—Je crois que les gens qui boudent dans l'Inle s'appellent des *boudistes*.

MUSIQUE NOUVELLE

MUSIQUE VOCALE

- L'oiseau Mouche (Chœur)..... 25 E. LAVIGNE
- Puis-que j'ai mis ma tête..... 30 E. LAVIGNE
- Dans le bois..... 30 E. LAVIGNE
- Aubade familière..... 25 LAGOME
- Endors-toi?..... 40 SCUDERI
- Le Régiment de Sambre et Meuse..... 30
- Planquette..... 25
- Romance du baiser (Mascotte)..... 25 AUDRAN

MUSIQUE INSTRUMENTALE PIANO SOLO

- PAOLO GIORZA, Polka..... 40 (Immense succès moyenne difficulté.)
- CHEVAL - LEGERS - QUADRILLE..... 50 (joué avec beaucoup de succès par la musique de la cité)

Expédié Franco sur réception du prix marqué en timbres-postes de 1 centimètre du Canada ou des États-Unis.

LAVIGNE & LAJOIE 265

Rue Notre-Dame, Montreal

Pianos et instruments de musique de toutes sortes.

Seuls agents pour les célèbres **PIANOS SOHMER** qui ont remporté les 2 premiers prix à l'Exposition de 1882.

Montréal 12 Nov. — n. o.

IMPRIMERIE DE

W. F. DANIEL

Ayant un matériel d'imprimerie très étendu, est en mesure d'entreprendre l'impression de toutes espèces d'ouvrages, dans les deux langues, tels que Bibles de Notaires, Avocats, Greffiers, etc.

En-Tête de lettres, En-Tête de comptes, Lettres Funéraires, Cartes d'affaires, Cartes de visites, Billets de Concert

Circulaires, Programmes, Catalogues, Factums, Pamphlets, Affiches, Chèques, etc

LE TOUT Exécuté avec soin, élégance et promptitude

On se charge également des Ouvrages de Luxe de tous genres, imprimés en Or, Bronze, Argent et diverses autres couleurs.

A DES PRIX TRÈS MODÉRÉS.

Une attention toute particulière sera donnée aux commandes de la campagne, et l'expédition se fera avec régularité à n'importe quelle adresse.

S'adresser à l'imprimerie de

W. F. DANIEL

25 RUE STE-THERESE 25

Coin de la rue St. Gabriel MONTREAL.

Hiver. — L'hiver est arrivé avec ses frimas et la question à l'ordre du jour de s'enmitoufler de manière à ne pas contracter des engelures et des rhumatismes.

Pour le bon marché il faut acheter ses fourrures, chez Dero-me et Lefrançois No. 614 rue Ste. Catherine. Capots de mouton de Perse, circulaires, gantolots, etc. aux prix du gros.